

THEORIE DE L'ÉVOLUTION



De l'homme au perroquet.

NOCTURNE

La nuit, quand la mer glauque avec le ciel se fond
En un lointain que nul fil d'horizon ne barre,
Et que, par l'ombre bleue et dense, comme un phare
L'Astre Mort, taciturne et blanc, au masque rond,

Sur le flot épandant une lueur avare,
Vient reprendre sa place en le décor profond,
L'onde lasse, endormie en un sommeil de plomb,
Soudainement frémit, saute, roule, et s'ellare

Et, de son sein qu'agite un fou tressaillement
Où dansent des clartés funéraires d'or pâle,
Un murmure, rythmé de sanglots sourds, s'exhale,

C'est le chœur éperdu qu'à la Lune amicale,
Des noyés verts la foule horrible et fantômale
Râle en les gouffres noirs, silencieusement !

A L'IMPROVISTE

Pour consoler sa femme de l'inexpérience culinaire de Mélanie, leur bonne à tout faire, moins empruntée pour retourner un matelas qu'une omelette dans la poêle, plus experte à battre une descente de lit que des œufs en neige, Alphonse Duboquet avait coutume d'emmener Armande dîner, chaque dimanche, au restaurant Veaudoré, une célébrité du quartier qu'ils habitaient.

Cet extra, qui constituait une des principales distractions de ce ménage régulier et bourgeois, ne grevait pas lourdement le budget de la maison, car les Duboquet faisaient partie de la classe des gens économes qui, au restaurant, savent commander et vérifier attentivement l'addition, se privent de hors-d'œuvre et des friandises onéreuses et se contentent du plat du jour abondant qui *fournit le plus*. D'ailleurs, quand il y en a pour un, il en a pour deux.

Pourtant, les Duboquet avaient quelques politesses à rendre. Ils avaient, à différentes reprises, accepté les dîners des Bertrand, des Durand et des Randu.

Les Bertrand ? Des gens qui menaient un certain train, et qui, de plus, étaient affligés d'un fort appétit, sans compter celui de leurs grands fils qui mangeaient comme quatre et accompagnaient toujours leurs parents partout où ils allaient.

Armande leur avait bien demandé de s'inviter à l'improviste, à la bonne franquette, à la fortune du pot.

Il est vrai que, dans son esprit, ce n'était là qu'une parole en l'air, une simple formule de banale politesse qui n'engageait à rien. Est-ce que des gens bien élevés se permettraient d'arriver dans une maison honnête sans avoir au moins averti au préalable ?...

Quand même, elle n'était pas complètement rassurée.

— Suppose, disait-elle parfois à son mari, que les Bertrand nous prennent au mot ?... Nous serions dans de jolis draps ! Avec ça, Mélanie ne saurait jamais s'en tirer, surtout au dernier moment.

— Ton hypothèse ne tient pas debout, répondait Alphonse. Les Bertrand ne viendront jamais que quand nous les inviterons à date fixe. Et puis, quand même ?... Est-ce que Paris n'est pas la ville de ressources par excellence, la ville où l'on improvise un dîner à la dernière minute ? Rien que par téléphone !...

— Je te conseille d'en parler, de ton téléphone !... Une dépense que nous eussions bien pu éviter.

— Dans ma vie sédentaire de professeur, le téléphone était presque une nécessité pour moi. Il m'a été en quelque sorte imposé, du reste, par la mère d'un élève qui me rapporte deux cents francs par mois. Tu vois que, en faisant installer le téléphone dans mon cabinet, j'y ai encore gagné.

Ce jour-là, Duboquet était en train de corriger les devoirs de ses jeunes élèves et de leur inculquer les éléments

des langues française et latine. Des domestiques et des bonnes attendaient, dans l'antichambre, la fin des répétitions qui ne se terminaient qu'à sept heures du soir, pour ramener les enfants chez leurs parents. Armande était rentrée et avait eu soin, suivant ses habitudes de ménagère ordonnée, de déposer avec recueillement, sur le canapé du salon, son chapeau, son manteau et sa robe de ville, puis s'était assise de son peignoir du matin afin de ménager ses vêtements d'apparat et de se trouver plus à l'aise pour donner, au besoin, un coup de main à Mélanie. Cette dernière, dans sa cuisine, s'essayant à rendre piquante une sauce destinée à accompagner les reliefs du gigot de la veille.

Un coup de sonnette vint annoncer l'arrivée de visiteurs insolites. Les Bertrand, introduits auprès d'Armande, lui apprirent, à sa grande épouvante, que leur marmite se trouvant renversée, ce soir-là, ils avaient tenu à faire aux Duboquet l'agréable surprise de leur demander à dîner.

— A la condition, ajouta madame Bertrand, que vous ne vous gênerez pas avec nous. Je vous

préviens que si, en dehors de votre ordinaire, vous ajoutiez seulement un plat, nous ne reviendrions jamais plus.

— Comme c'est gentil à vous, répondit Armande qui, voulant trouver une excuse tant pour le négligé de sa tenue de maison que pour la pénétration de sa table, poursuivit :

— ... Seulement, vous tombez mal. Nous me surprenez en peignoir du matin, ce qui indique que je suis indisposée. L'estomac ne va pas depuis quelque temps, et mon mari et moi nous sommes au régime ; de sorte que j'ai peur que vous ne fassiez un triste repas. Mais à la guerre comme à la guerre, n'est-ce pas ? Je vais prévenir Alphonse ; il va être ravi.

Alors, emportant en brassée les vêtements qu'elle avait déposés si religieusement sur le canapé un instant auparavant, elle sortit en coup de vent en laissant ses hôtes.

Alphonse était en train de s'efforcer à faire entrer dans la cervelle encore malléable de ses élèves les principes de l'orthographe française par une dictée : *On soupa ; il y eut quelques tables où le rôti manqua à cause de plusieurs dîners auxquels on ne s'était point attendu. Cela saisit Vatel ; il dit plusieurs fois : "Je suis perdu d'honneur, voici une affaire que je ne supporterai pas..."*

LA RÉCIPROQUE



Le visiteur. — Et ! ma petite Virginie, dis donc à ta sœur que je l'attends au salon depuis près d'une heure.
Virginie. — Vous la faites bien attendre depuis plus de six mois, vous !